

LE

SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



ALCANTARA II (M. HENRY), RENTRANT AU PESAGE APRÈS SA VICTOIRE DANS LE PRIX DU JOCKEY-CLUB

CHRONIQUE

QUE conclure du Derby qui vient de se courir ? Que la génération de 1911, moyenne dans son ensemble, contient au moins deux sujets de grande classe, les deux frères germains, fils de Perth, Alcantara et Faucheur.

Par malheur, et c'est le seul regret qui nous restera du prix du Jockey Club de 1911, il laisse en suspens la question de savoir lequel des deux a droit véritablement au titre de leader de sa génération ?

A part ce point obscur notre Derby aura été l'aboutissement normal de la suite d'épreuves disputées au cours du printemps.

Si l'on excepte Matchless, tous les poulains qui avaient joué un rôle étaient présents au poteau de départ, et tous se présentaient dans une condition apparente irréprochable. Tous, sauf Faucheur bien entendu. La tentative hardie qui consistait à entraîner à la nage exclusivement, pendant six semaines, un crack en vue de l'épreuve capitale de l'année avait laissé sceptique tous les sportsmen pratiquants, et tous ceux qui savent ce qu'est la préparation d'un cheval de derby. Pour tous ceux-là, il était impossible que Faucheur se présentât en possession de ses moyens, et quelque fût sa classe impossible qu'il gagnât. Ceux mêmes qui croyaient au miracle ont été détrompés dès l'apparition du poulain dans le paddock. Son entrée a été tardive, c'est au dernier moment quand la cloche a sonné le boute selle que Faucheur est sorti de son boxe pour s'offrir aux regards. Coutume déplorable, répétons-le en passant, et contre laquelle la Société devraient prendre des mesures, le public payant du pesage ayant bien quelque droit à contempler les acteurs autrement qu'à longue distance, sur la piste. Faucheur totalement privé de muscles, léger comme une pouliche, donnait l'impression d'un animal ayant grandi trop vite sans avoir eu le temps de garnir un squelette étiré de la viande nécessaire. En somme, la nage l'avait fatigué sans le préparer. En vilain poil, couvert de crevasses sur le dos, il avait piteuse mine. Force était de l'éliminer.

Son demi-frère Alcantara au contraire, était en condition parfaite, sans chair inutile mais plein de partout cependant, souple dans sa démarche et très calme. Combourg que les hautes futaies de Longchamp écrasent un peu, très grossi, rebondi de saillies musculaires semblait avoir grandi. Cavallo lui aussi se présentait avec un fini de préparation admiré ; mais nous n'avions jamais eu l'occasion de le juger par comparaison et il nous est apparu à côté de ses concurrents bâti plutôt en steeple chaser, en hunter même qu'en cheval de plat. Très soudé, très membré, ample et osseux, il manque un peu de distinction, mais c'est un futur étalon de croisement de grande valeur. Que dire de Shetland ? Son entraîneur avait accompli ce tour de force de garnir sa grande carcasse de quelque viande ; ses quartiers si pauvres, si coulés lors de sa première sortie commencent à s'élargir, et l'on peut espérer voir cette grande machine prendre quelque jour la cohésion qui lui manque encore, mais on désespère de voir jamais au fils de Zinfandel l'air de race qu'il devrait tenir de tant d'aïeux illustres. Traversin, Fontenay, Rubinat et Pire avaient aussi fort bonne mine.

Joli lot, en somme, dans lequel les deux poulains de Perth et celui de Bay Ronald tranchaient par leur physionomie, leur découpe racing like.

Etant donnée l'excellente condition générale, on ne pouvait guère en tirer d'indication. De l'avis unanime, le problème était le suivant : Alcantara, obligé de faire le train, ne s'userait-il pas lui-même sur ce parcours long et accidenté ?

Le vainqueur du Prix Lupin a accompli cet exploit de mener d'un bout à l'autre, et de rendre par son train et par sa tenue toute résistance inutile. Plus en confiance, Milton Henry a déboulé moins vite que précédemment ; pendant la première partie du parcours, il s'est contenté de précéder de trois longueurs Granite, Combourg et Faucheur. Mais, peu à peu, son avance s'est accentuée. Dans le tournant du château, il galopait en colonel, six longueurs devant le peloton égréné. Dans la ligne droite, au moment où derrière lui tous les fouets se levaient, aucun de ses adversaires n'étant capable de le suivre, il se montrait capable d'un nouveau démarrage et bondissait à l'appel de son jockey qui, un peu plus loin, pouvait se permettre de l'arrêter pour passer le poteau au canter, tandis qu'égrénés sur plus de cent mètres, ses suivants terminaient tous plus ou moins hallali.

Je n'ai pas le souvenir d'une victoire plus impressionnante, et quand même elle aurait été facilitée par la médiocrité du champ, elle n'en a pas moins de signification, le chronomètre étant là pour attester la tension du train.

Alcantara a fourni tout son parcours dans une action un peu répétée, mais souple, facile, quine donne pas l'impression de l'effort. C'est ainsi que galopait son père, c'est ainsi que galope Faucheur. Et cette similitude d'action nous avait frappé dans le Prix Hocquart, quand les deux frères étaient restés côte à côte une centaine de mètres, comme en paire. Seule, la bonne volonté de Faucheur lui avait valu une victoire que, manifestement, Alcantara était en mesure de lui disputer.

Les deux chevaux sont de même classe. Quel beau Derby nous aurions eu si tous deux s'étaient rencontrés à armes égales. Je penche pour Faucheur, aussi complet par le mécanisme, aussi doué d'influx nerveux, mais d'un moral meilleur.

Sa qualité, dans le Derby, lui a permis de galoper 1.200 mètres dans le sillage d'Alcantara, mais la fatigue et l'essoufflement ont eu raison de sa générosité. Il a fini avant-dernier.

De la course des autres, il n'y a rien à dire. Combourg et Cavallo ont fait ce qu'ils ont pu et doivent, à peu de chose près, se valoir. Quant à Shetland, sa défaite, qui ne nous étonne pas, a, paraît-il, une excuse : il a été jeté dans les cordes.

On n'imagine pas cependant que, placé où il était, il ait pu revenir sur le leader et en avoir raison par son abatage. Alcantara II avait trop de ressources pour finir, et même un grand crack, après avoir perdu contact, eut été incapable de refaire sur lui plusieurs longueurs dans la ligne droite.

On a déploré l'absence de Matchless qui, par une coïncidence intéressante, a gagné une course dans la journée. Le fils de Tarquin, au contraire d'Alcantara, est lent à se mettre en mouvement. Il n'aurait certes pas gagné le Derby, et les 3.000 mètres du Grand Prix seront mieux son affaire, sans que cependant on puisse lui voir une chance régulière contre le fils de Perth.

*
*
*

Tandis que le sport légitime atteint son point culminant, les courses d'obstacles sont déjà entrer en ligne les nouvelles recrues. Ces débuts souffrent de la concurrence, forcément, mais le calendrier est trop étroit aujourd'hui pour le développement normal de toutes les branches du sport.

Par exemple, le lendemain du Derby, s'est disputé le Grand Prix des Trotteurs, le Prix du Président de la République. A chaque occasion nouvelle, nos demi-sang démontrent qu'ils se confirment de plus en plus comme race de course. Au milieu d'une journée où toutes les épreuves ont été ardemment disputées et où les victoires se remportaient par des têtes, la grande course s'est fait remarquer par une arrivée plus disputée encore, puisque, fait rare, les deux premiers, Impétueux et Image, ont fait dead-heat. Tous deux représentent le croisement en dedans sur Fuschia qui devient la règle chez nos trotteurs et qui nous prépare des générations de demi-sang dociles, robustes, osseux, en même temps qu'énergiques. On leur voudrait seulement un peu plus d'élégance.

*
*

En terminant cette chronique, nous avons le douloureux devoir de rendre l'hommage qui lui est dû à un valeureux sportsman tombé au champ d'honneur.

C'est avec une affliction profonde que le monde du cheval et l'armée ont appris la chute mortelle du capitaine Bausil, un de nos meilleurs cavaliers, un de nos plus ardents entraîneurs d'hommes, dont le nom restera intimement lié aux efforts de notre cavalerie dans une voie nouvelle, celle des raids à vive allure, qu'il avait pratiqué supérieurement et dont il avait fixé les règles dans un ouvrage estimé.

Second dans la fameuse épreuve Bruxelles-Ostende, second dans le Championnat du Cheval d'Armes, il réunissait en lui les qualités diverses qui font l'homme de cheval et l'écuyer. C'était, en outre, un excellent rider, familier aux obstacles les plus sévères des hippodromes de France et de l'étranger.

Comme tant d'autres, il a trouvé la mort sur un de ces parcours de province dont la réglementation absolue s'impose.

L'armée perd un vaillant serviteur.

J. R.

Visitez les Administrations et Grands Magasins

DUFAYEL

SEULE MAISON VENDANT UNIFORMÈMENT BON MARCHÉ PENDANT TOUTE L'ANNÉE

EXPÉDITION FRANCO DE PORT OU D'EMBALLAGE POUR TOUTE LA FRANCE, QUELS QUE SOIENT LE PRIX, LE POIDS OU LE VOLUME DES MARCHANDISES

MOBILIERS COMPLETS

Par MILLIERS

SIÈGES

de tous genres

TENTURES

de tous styles

PLANS

DESSINS

et

DEVIS

GRATUIT

Literie,

Tapis

MACHINES

à

COUDRE

ARTICLES

DE SPORT

ET DE VOYAGE

Articles de Photographie

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

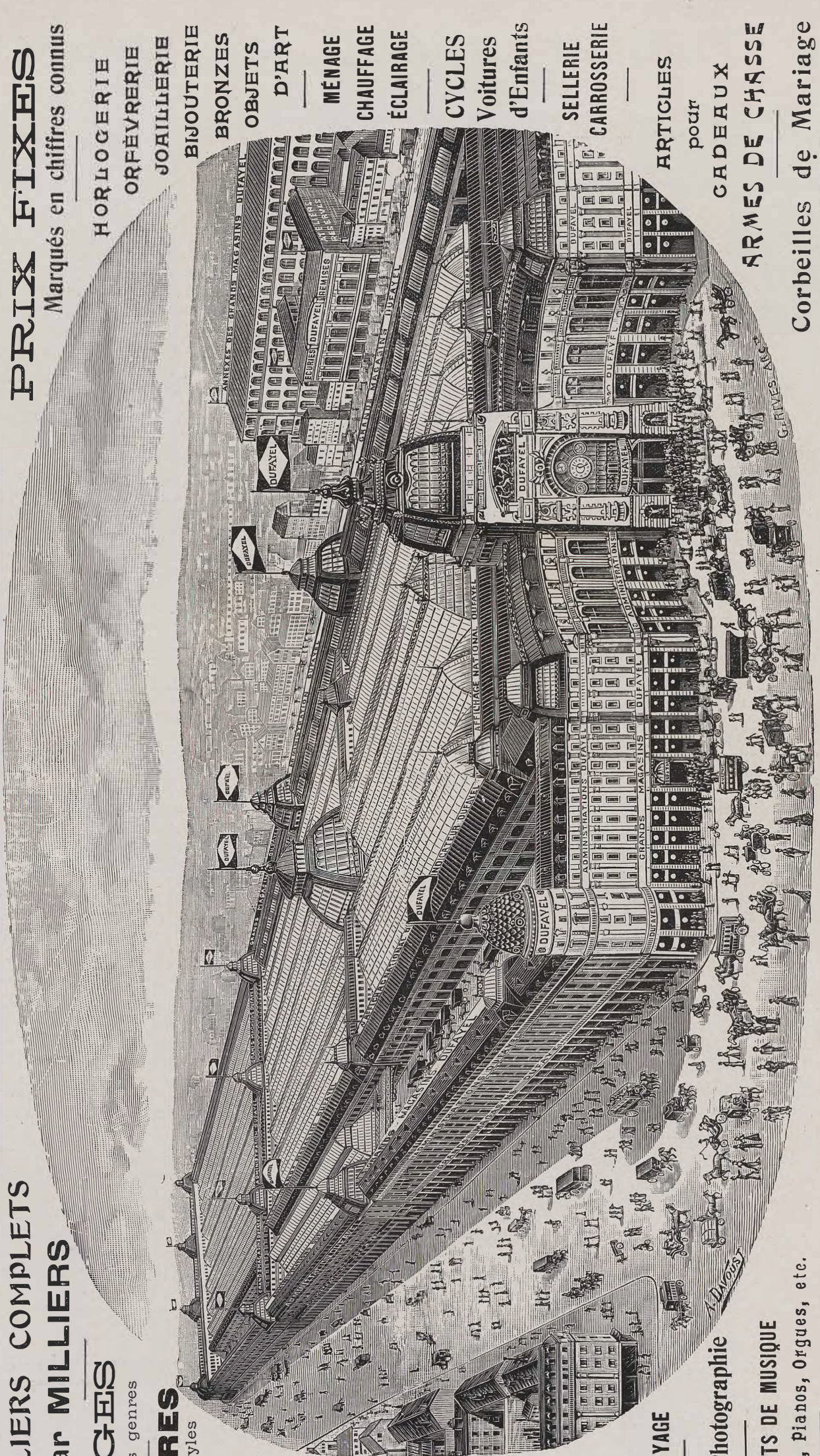
Photographes, Pianos, Orgues, etc.

ENTRÉE LIBRE

TOUS LES JOURS: Séances du Cinématographe de 2 à 6 heures. — Concert dans le Palmarium. — Buffet glacé. — Attractions diverses

Vastes Salons de pose pour la photographie, ouverts tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir

LES MAGASINS SONT FERMÉS LES DIMANCHES



Vue à vol d'oiseau des Grands Magasins DUFAYEL, les plus vastes du monde
(Prise rue de Clignancourt, 32)

PRIX FIXES
Marqués en chiffres connus

- HORLOGERIE
- ORFÈVRERIE
- JOAILLERIE
- BIJOUTERIE
- BRONZES
- OBJETS D'ART
- MÉNAGE
- CHAUFFAGE
- ÉCLAIRAGE
- CYCLES
- Voitures d'Enfants
- SELLERIE
- CARROSSERIE
- ARTICLES pour GADÉAUX
- ARMES DE CHASSE
- Corbeilles de Mariage

ENTRÉE LIBRE

Un Tailleur sportif et compétent!

DEPUIS longtemps, depuis toujours, devrions-nous écrire, pauvres sportsmen que nous sommes, pauvres sportswomen que vous êtes, ô mes jolies lectrices. nous sommes, vous et moi, à la recherche d'un tailleur capable d'exécuter nos costumes, non



seulement suivant nos goûts, mais encore et surtout confectionnés réellement pour le but pratique auquel ils sont destinés.

La plupart des tailleurs sont, en effet, tailleurs et *seulement* tailleurs, beaucoup ne sont jamais monté à cheval, n'ont jamais tenu un fusil... qu'à la fête de Neuilly. ignorent le golf autant que la chasse à courre et à tir. Comment pourraient-ils connaître les mille détails nécessaires dans la confection d'un vêtement de sport, à nous rendre les sports agréables, faciles, tout en respectant notre élégance?..

Aussi, sur le désir exprimé par nombre de nos abonnés, le *Sport Universel Illustré* m'a-t-il chargé de rechercher et de révéler les noms et adresses des tailleurs de sport, sportifs eux-mêmes et compétents.

Cela n'est pas une tâche facile !

Pourtant, après bien des démarches, ma peine vient d'avoir sa récompense. J'ai découvert *M. Bernard, 153, Faubourg Saint-Honoré*. Vous riez, n'est-ce pas?

J'ai découvert le soleil? Oui, je sais bien que vous connaissez tous *M. Bernard* parce qu'il est un homme de sport de vieille date et que, depuis toujours, c'est à lui que vous vous êtes adressés pour la fourniture de tout ce qui concerne les sports et particulièrement le cheval... Mais vous ne saviez pas que, pressé par ses clients, il a consenti à ouvrir chez lui un rayon de costumes de sports. — Voilà la grande nouvelle. — Le nom suffit, n'est-ce pas; il vaut tous les éloges. Ajoutons que *M. Bernard*, noblesse oblige, s'est attaché à *grands frais* les coupeurs les plus renommés de Londres et de Paris; que pourtant, fidèle à ses principes, il a établi des prix extrêmement raisonnables. Avis. SMART.

BISCUITS SPRATT
PARIS 38, rue Caumartin
LA MEILLEURE NOURRITURE POUR LES CHIENS DE CHASSE
ECHANTILLON & CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
PARIS 38, rue Caumartin

38, Rue Caumartin

PARIS

BISCUITS SPRATT
PARIS 38, rue Caumartin
LA MEILLEURE NOURRITURE POUR LES CHIENS DE CHASSE
ECHANTILLON & CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
PARIS 38, rue Caumartin

LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES

de Paris 1889 et 1900 -- Grand Prix, Londres 1908 -- Hors Concours, Nancy 1909

Vente annuelle : 70 millions de kilos

Le chien est un carnivore, disent certains spécialistes, il ne doit pas manger autre chose que de la viande.

Grave erreur. Depuis longtemps le chien est devenu omnivore, il vit notre vie, s'accommode de notre alimentation; aussi est-il nécessaire qu'il y ait dans sa nourriture du pain, des légumes et de la viande.

Le BISCUIT SPRATT

est l'aliment le plus complet et le plus sain qu'il soit; son utilité est démontrée par la quantité considérable absorbée chaque année et qui atteint 70 millions de kilogrammes. Il renferme de la viande de bœuf, des légumes, le tout incorporé dans un mélange de farine particulièrement étudié.

Cet aliment complet, étant toujours composé de façon uniforme, permet d'établir exactement, suivant la race du chien, la quantité de nourriture à donner.

Il ne peut occasionner d'indisposition ni donner la diarrhée lorsqu'il est préparé et servi conformément aux instructions.

Enfin sa supériorité est officiellement attestée par l'obtention d'une médaille d'or, **la plus haute récompense**, aux Expositions Universelles de Paris 1889 et 1900, Londres 1908, Hors Concours Nancy, 1909.

On le donne sec, le matin, cassé en quelques morceaux, pour les chiens de petite taille; et gonflé à l'eau bouillante, soigneusement écrasé lorsqu'on le donne en pâtée.

Échantillon et Brochure sur les maladies des chiens, franco sur demande

SPRATT'S PATENT, 38, Rue Caumartin, Paris





LES TRIBUNES DU PESAGE DE CHANTILLY LE JOUR DU PRIX DU JOCKEY-CLUB

NOS GRAVURES

LE PRIX DU JOCKEY-CLUB

LA journée du Prix du Jockey-Club fut particulièrement brillante cette année et les chiffres des recettes tant aux entrées qu'au pari mutuel, ont bénéficié d'une plus-value assez sérieuse sur ceux des années dernières.

Aux entrées, on enregistrait un chiffre de 133.870 fr. contre 120.000 fr. l'année dernière et 133.300 en 1909.

Le Pari Mutuel de son côté donnait lieu à un chiffre d'affaires total de 3.094.995 fr. contre 2.609.250 fr. en 1910, soit une augmentation de 485.745 fr. Dans ces chiffres, les opérations sur le Prix du Jockey-Club atteignaient 1.084.420 fr. contre 904.550 fr. l'année dernière.

La Compagnie du Nord avait mis en marche 44 trains spéciaux qui avaient transporté 26.088 voyageurs contre 24.903 en 1910 et 27.774 en 1909.

Contrairement aux prévisions premières, le Derby de 1911, qui s'était annoncé tout d'abord comme devant être assez terne, avait pris soudain un intérêt à la fois spécial et majeur. L'accident de Faucheur avait d'abord motivé l'incertitude la plus complète, mais la révélation d'Alcan-

tara II et la rentrée de Faucheur assuraient à notre classique ruban bleu son classique succès.

Treize concurrents se présentaient au départ de cette épreuve classique et Alcantara II et Shetland se disputaient le rang de premier favori. Amenés en merveilleux état l'un et l'autre, ils réunissaient les suffrages de tous les connaisseurs, mais Alcantara II avait pour lui le fait acquis et il finissait par détrôner son rival. Combourg et Cavallo étaient également magnifiques de condition.

Le départ se donnait très rapidement. Immédiatement, Alcantara II se dégageait du peloton et prenait le commandement devant Combourg, Granite, Maki II, Shetland, tandis que Faucheur améliorait peu à peu sa situation et parvenait au quatrième rang.

Dans la descente, Alcantara II était toujours bien détaché devant Combourg et Granite; Shetland disparaissait.

A l'entrée de la ligne droite, Alcantara II augmentait encore son avance et Combourg était sollicité sans pouvoir diminuer son intervalle. Granite, Sea Lord, Maki II et Faucheur qui avaient figuré jusque là disparaissaient alors et Cavallo produisait son effort.

Dès le milieu de la ligne droite, toute incertitude au sujet du résultat s'était évanouie. Alcantara II continuait dans son action souple et l'emportait de six longueurs sur Combourg qui précédait lui-même de deux longueurs et demie Cavallo. Venaient ensuite Maki II, Sea Lord, Granite, Traversin et Shetland.

Cette belle victoire laissera une trace durable dans la mémoire des sportsmen, et la brillante perfor-



FAUCHEUR (M. BARAT), Pⁿ B. B., NÉ EN 1908, PAR PERTH ET FOURRAGÈRE, APP^t A M. LE B^{on} M. DE ROTHSCHILD, RENTRANT AU PESAGE APRÈS SA COURSE DANS LE PRIX DU JOCKEY-CLUB.



Traversin Shetland Faucheur Granite Combourg Alcantara II
 CHANTILLY, 11 JUIN — LE PRIX DU JOCKEY-CLUB AUX ÉCURIES



Alcantara II Combourg Cavallo Granite Sea Lord Traversin Faucheur
 CHANTILLY, 11 JUIN — LE PRIX DU JOCKEY-CLUB A L'ENTRÉE DE LA LIGNE DROITE



Alcantara II Combourg Cavallo
 CHANTILLY, 11 JUIN — LE PRIX DU JOCKEY-CLUB A 100 MÈTRES DE L'ARRIVÉE



CHANTILLY, 11 JUIN — L'ARRIVÉE DU PRIX DU JOCKEY-CLUB
ALCANTARA II REMPORTE AISÉMENT LA VICTOIRE, PRÉCÉDANT SES SUIVANTS IMMÉDIATS DE SIX LONGUEURS

mance accomplie par Alcantara II prendra place dans les annales du turf.

L'excellent cheval du baron de Rothschild n'est plus le rogue que nous avons connu ; ses brillantes victoires du Prix Lupin et du Prix La Rochette viennent d'être confirmées de brillante façon, et Alcantara II a prouvé dans cette épreuve son indiscutable supériorité, réglant tout le train dans une action remarquable de souplesse et de légèreté pour l'emporter finalement avec la plus grande facilité.

Le temps qu'il a mis pour courir les 2.400 mètres, 2 m. 30 s. 4/5, est un des plus courts qui aient été enregistrés dans le Derby ; il égale presque le record de Finasseur 2 m. 28 s. 3/5, qui venait après celui

de Little Duck, 2 m. 22 secondes.

A la suite du Prix du Jockey-Club, on ne voit guère quel adversaire opposer à Alcantara II dans notre prochain Grand Prix. Faucheur semble avoir retrouvé une partie de ses moyens ; il a eu dans la première partie du parcours de bonnes foulées, mais il n'a pas pu donner l'effort final, et je doute qu'il puisse être suffisamment entraîné pour pouvoir triompher du cheval du baron de Rothschild dans notre grande épreuve classique.

Seuls Shetland, victime d'un accident de parcours, et Matchless semblent pouvoir inquiéter à Longchamp le vainqueur du Derby, mais je doute qu'ils réussissent à en triompher.



ALCANTARA II, P^m BAI, NÉ EN 1908 PAR PERTH ET TOISON D'OR, APPARTENANT AU BARON DE ROTHSCHILD
PHOTOGRAPHIÉ APRÈS SA VICTOIRE DANS LE PRIX DU JOCKEY-CLUB



Acacia Groseiller La Barbe Pompon du Général Claudine Médée II Grande Puissance
 Hiawatha Port au Prince Priola La Bérézina Herzégovine Le Louvre

AUTEUIL, 10 JUIN — LE SAUT DE LA HAIE DU PAVILLON DANS LE PRIX WILD-MONARCH

L'écurie du baron de Rothschild n'avait pas remporté cette épreuve classique depuis 1890 avec Le Heaume, mais elle avait triomphé déjà en 1876 avec Kilt et en 1846 avec Meudon.

Alcantara II avait été amené en excellente condition par l'entraîneur Watson et fut fort plaisamment monté par Milton Henry, qui avait déjà conduit à la victoire dans cette épreuve Mordant et Sea Sick et qui semble exceller dans les courses en avant.

**

LE PRIX WILD MONARCH (2.800 mètres), porté au programme de la réunion de samedi dernier, à Auteuil, mit aux prises vingt débutants.

Dès la deuxième haie, la moitié étaient hors d'affaire, et, en face, ils n'étaient guère plus d'une demi-douzaine qui conservassent une chance. Herzégovine menait alors devant, Rethondes, Groseiller Hiawatha, Grande Puissance, Kom-Ombo et Claudine II. A l'entrée de la ligne droite, Groseiller était serré de près par Grande Puissance, Claudine II et Kom Ombo. Claudine II prenait peu à peu l'avantage et l'emportait de quatre longueurs sur son camarade d'entraînement Kom Ombo. Grande Puissance conservait la troisième place devant La Bérézina qui finissait assez fort.

**

Nous avons le regret d'apprendre la mort du capitaine Bausil, qui se tua,

le 11 juin dernier, à Saint-Omer, en montant sa jument Mimi Pinson IV dans un military. Le capitaine Bausil était un de nos plus réputés cavaliers militaires et il avait prouvé à maintes reprises sa valeur, tant sur les hippodromes français et étrangers que dans les grandes randonnées hippiques militaires.

... Pauvre camarade, il a trouvé la mort sur la terre des Flandres qu'il aimait tant ! C'était un fidèle des courses de cette région, il

éprouvait une double joie à venir y cueillir des lauriers. Il nous disait encore tout dernièrement : « Voyez-vous, j'aime ces populations réputées d'un abord froid, mais qui s'enflamment généreusement aux prouesses sportives », et on lui rendait bien cette sympathie ! Chacune de ses nombreuses victoires était soulignée de bravos enthousiastes que répéteront longtemps encore les échos de nos champs de courses.

Quel vide maintenant parmi nous !... Ainsi, nous ne reverrons jamais plus son bon sourire !... Ainsi, de toute cette belle énergie, de toute cette ardeur, de toute cette témérité, il ne reste plus rien... qu'un souvenir...

A sa famille éplorée, nous offrons nos profonds sentiments de condoléance ; s'il était possible d'adoucir la douleur d'une mère qui perd son fils, nous dirions à sa pauvre maman que, nous aussi nous pleurons avec elle le cher disparu qui laisse tant de regrets et un impérissable souvenir...

M. F. C.



LE CAPITAINE BAUSIL QUI VIENT DE SE TUER LORS D'UN MILITARY A SAINT-OMER



LE SERMENT AVANT LE TOURNOI

LE TOURNOI DE COMPIÈGNE

Nous avons revécu, les 28 mai et 5 juin derniers, à Compiègne, les splendides fêtes historiques données en l'honneur de Jeanne d'Arc, dont nous avons déjà eu un avant-goût il y a deux ans.

Grâce à M. Fournier-Sarlovèze, député-maire de Compiègne, grand organisateur de ces reconstitutions historiques, les deux belles fêtes qui dérouleront cette année leurs péripéties à travers Compiègne et dans l'arène établie pour la circonstance dans la plaine de Choisy remporteront un colossal succès, elles nous donneront la joie de passer quelques heures en plein quinzième siècle, et nous permirent d'assister à une fidèle reconstitution des anciens tournois de Compiègne.

Rien ne vint contrarier le succès de ces deux réunions qui furent favorisées par un temps magnifique, et nombreux furent les spectateurs qui firent le déplacement de Compiègne pour assister aux différentes phases du programme dont nous allons donner un bref compte rendu.

Chevaliers bardés de fer et cimés de plumes immenses, écuyers porteurs d'étincelantes bannières, gentes dames aux somptueux atours, tous descendants des vieilles maisons dont ils portaient les armoiries, étaient rassemblés à la vénerie

Olry et en prenaient le départ à une heure de l'après-midi pour se rendre en un imposant cortège au champ clos, où devait avoir lieu le tournoi.

Fifres et tambours, arbalétriers et sergents d'armes, trompettes et cymbaliers ouvraient la marche de ce somptueux cortège, précédant la bannière de Jeanne d'Arc, que suivaient les groupes de demoiselles avec le mai fleuri, les corporations avec leurs bannières; Jehan d'Avignes (comte de Hainaut), personnifié par M. Landolt, et enfin la Guivre de la forêt de Compiègne, sorte de tarasque légendaire.

Venaient ensuite le brillant cortège du Roi d'armes (comte de Jumilhac) et de ses maréchaux de lice, juges diseurs, poursuivants d'armes, et, enfin, les deux groupes du seigneur appelant et du seigneur défendant, imposant peloton de brillants chevaliers, dont les armures étaient recou-

vertes de splendides manteaux de brocart de velours et de soie.

Après une longue promenade à travers la ville, après un arrêt devant le merveilleux hôtel de ville moyen-âgeux, devant la statue de l'héroïne dont on célébrait la fête, le cortège faisait son entrée dans la lice, vaste arène rectangulaire, entourée de tribunes.

Après le défilé et la remise so-



LE MAI FLEURI

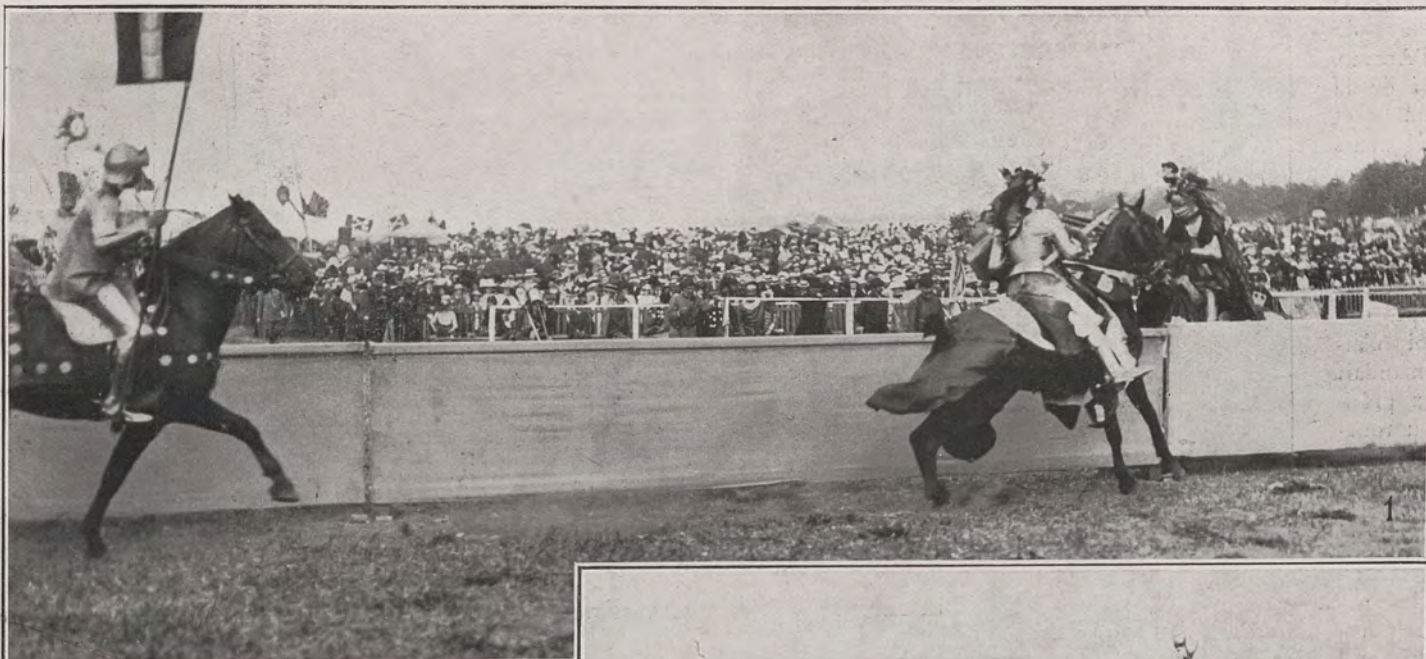


LE DUC DE BRABANT ET SON ESCORTE



LE TOURNOI DE COMPIÈGNE

I. L'ATTAQUE DU BEHOURT — 2. M. ANDRÉ DE FELS — 3. L'ARRIVÉE DES DAMES DE LA COUR AUX TRIBUNES — 4. LE DRAPEAU DES ARBALÉTRIERS — 5. LE COMTE DE JUMILHAC, ROI D'ARMES — 6. UNE LITIÈRE DANS LE CORTÈGE



LE TOURNOI DE COMPIÈGNE

1. — PENDANT UNE JOUTE — 2. LA MÊLÉE GÉNÉRALE — 3. JEHAN D'AVESNES, COMTE DE HAINAUT (M. LANDOLT)
4. M. LE COMTE DE BOURBON-CHALUS S'EXERÇANT A LA " QUINTAINE "

lennelle de la bannière de Jeanne d'Arc aux attournés de la ville, dames et grands seigneurs prenaient place dans les tribunes, tandis que les chevaliers se retiraient dans leur camp.

Le Roi d'armes demandait alors aux présidentes du tournoi, la duchesse de Rohan et la princesse de Ligne, l'autorisation de commencer, et le programme se poursuivait suivant les usages du moyen-âge.

C'était d'abord le despartement ou l'engagement des chevaliers, puis la recommandation ou le veto des dames qui, défilant devant les heaumes et les bannières des chevaliers engagés, pouvaient, en renversant le heaume, exclure le chevalier du tournoi.

Les dames choisissaient ensuite le chevalier d'honneur qui devait les représenter dans le tournoi et porter leur pardon au chevalier qu'elles avaient recommandé.

Les chevaliers admis à combattre venaient alors prêter serment, et les jeux équestres, les combats à pied, les joutes et les tournois commençaient alors.

Le chevalier appelant (M. le comte de Bourbon Chalus), ayant lancé, par l'intermédiaire du Roi d'armes, un défi aux chevaliers les plus renommés, défi relevé par le seigneur défendant (M. le comte d'Esclaiibes d'Hust), tous deux devaient se rencontrer, ainsi qu'une nombreuse escorte de seigneurs qui avait accepté de combattre avec eux.

Tel était le thème du tournoi.

C'était tout d'abord quelques jeux d'adresse, durant lesquels les chevaliers s'exerçaient à la lance, aux anneaux, à la quintaine, puis un combat singulier entre le légendaire Guivre et Jehan d'Avesnes, enfin, l'assaut par les chevaliers, du Behourt château-fort dans lequel s'étaient réfugiés les dames qui ne capitulaient que devant les facéties d'une troupe de fous.



LA RECOMMANDATION AVANT LE TOURNOI



LA BANNIERE DE SAINT-GEORGES



LE RETOUR DU CORTÈGE APRÈS LE TOURNOI

Après un combat à pied entre huit chevaliers, les joutes commençaient.

Deux par deux, les chevaliers entraient dans la lice, précédés de leur trompette et suivis de leur écuyer ou de leur valet.

Ils se plaçaient de chaque côté de la barrière et échangeaient quatre coups de lance.

Le Roi d'armes, assisté des juges diseurs, désignait le vain-

queur, et c'est alors qu'avait lieu le tournoi proprement dit.

Le seigneur appelant et le seigneur défendant se rangeaient alors avec leurs chevaliers face à face, et, au signal du Roi d'Armes, les deux groupes croisaient et se recroisaient, se chargeant sans répit, suivis de leurs porte-bannière, les chevaliers armés d'une peu dangereuse masse d'armes se frappaient en criant. Le fer étincelait et, pendant un moment, sur toute la lice, la mêlée était générale, chacun s'évertuant à frapper de grands coups, car le prix était décerné à celui qui faisait le mieux briller son adresse et sa vigueur.

Le combat prenait, du reste, bien tôt fin, et, après la distribution solennelle des récompenses aux vainqueurs, le cortège se reformait et reprenait le chemin de la Venerie Olry, tandis qu'aux accents de l'hymne final, les nombreux spectateurs quittaient avec regret leur place, encore tout éblouis du merveilleux spectacle auquel ils venaient d'assister.

Après avoir félicité comme il le convient les organisateurs et les acteurs de ces reconstitutions historiques, et, en particulier, M. Fournier-Sarlovèze, le véritable *deus ex machina* de ces fêtes, M. Joseph Pinchon, l'érudite dessinateur de tous les costumes, MM. le baron de Seroux, Martin, Surmay et Decelle, vice-présidents du Comité, Gabriel Trouvé, secrétaire-tresorier.

Espérons voir souvent se renouveler ces belles fêtes.

G. D.

LE CONCOURS HIPPIQUE DE TOULOUSE

APRÈS avoir mentionné le mauvais esprit du secrétariat du Concours hippique, quant à la délivrance des cartes de presse, passons au compte-rendu de cette belle manifestation qui fut en tous points réussie. Contrairement, en effet, à ce qui était souvent arrivé les autres années, il a fait, cette année, un temps délicieux pendant la semaine qui s'est écoulée du 21 au 28 mai. Si, le dimanche soir, jour de l'ouverture, quelques gouttes de pluie sont tombées, en revanche les journées du mercredi et du jeudi ont été très belles et jamais peut-être on n'avait vu autant de monde dans l'enceinte un peu resserrée du Concours. Pour la Coupe, on s'écrasait littéralement dans les tribunes. C'est assez dire combien le Concours de 1911 a été brillant et le succès qu'il a remporté.

Dans les prix de classes, le nombre des sujets présentés était sensiblement moins élevé que celui de l'an dernier. La crise de l'élevage dans le Sud-Ouest se fait sentir un peu partout.

Le lot des chevaux de selle de trois ans, d'une taille inférieure à 1 m. 56, contenait quelques jolis animaux en tête desquels a été placée Rose Bonheur, au comte de Pins. Dans celui des 4 ans, tout le monde a remarqué un charmant poulain alezan, fils de Champ de Mars, Hourrah, à M. Grabié, qui s'est classé premier et dont la présentation a été fort brillante, et dans celui des 5 et 6 ans, la première prime est revenue à Eteillard, à M. Cortambert, un petit cheval gentil et coquet, étalon réformé du dépôt de Libourne, deuxième du prix du Ministère à Toulouse en 1908 derrière Fandango et devant Prince Citron. Il avait été acheté par les haras le lendemain de la course pour la somme de 10.000 francs.

La classe des grands chevaux, de beaucoup la plus nombreuse, s'est montrée supérieure à celle des petits. Le premier prix des 3 ans, Sauternier, à M. Baudonnet, est un grand poulain bai, de 1 m. 63, par Sauteuret Emira, qui venait d'être classé second au concours du cheval de guerre, à Pau. Il a un bel avant-main et, en action, un galop des plus coulants. A 4 ans, il fera un animal magnifique et très complet. Ses suivants. Daphnis, à M. de Carayon-Talpayrac, présenté par l'Ecurie Coopérative du Midi, et Lalla-Marnia, au comte de Pins, sont également deux bons

chevaux. Le premier prix des 4 ans m'a beaucoup plu. Lingot d'Or, à M. Baudonnet, est un animal équilibré, harmonieux et puissant. Cet anglo-arabe du Tarn-et-Garonne peut porter n'importe quel cuirassier.

La seconde prime, Halley, à M. Habasque, présenté par M. Bertini, est aussi un bon cheval, très étendu, mais dont le galop aurait gagné à être plus rasant.

Trois excellents sujets classés en tête dans les 5 et 6 ans : Ritour-

nelle, une belle Oranger qui, à Toulouse, ne compte plus ses succès en concours, à M. Couzinet; Galant, un élégant fils d'Encore, à M. de Cordon, et Carmen, une délicieuse fille de Chapeau Bas, à MM. de la Bouillèrie et de Lussy.

Suivant son habitude, le directeur de l'Ecole de dressage du Gers, M. Louis Comminges, a présenté dans la classe des petits chevaux d'attelage des cobs ravissants qui n'ont eu aucune peine à prendre les premières places. Dans les 4 ans, Mambrino, à M. Lacaze, est un joli poney alezan, à deux origines de norfolk, très énergique et doué d'actions éblouissantes. Fanfaron, à M. Gaillard, par anglo-normand et norfolk, est également un bon poney, avec des actions amples et régulières, mais n'ayant pas le brio du précédent. Le 3^e prix, Digüette, à M. Saint-Laurens,

par anglo-arabe et fille de jument de Corlay, une petite alezane énergique et brillante, a été très admirée.

Le 4^e, Hourrah, à M. Grabié, a eu une présentation correcte, mais

à laquelle le feu montré l'avant-veille sous la selle a fait un peu défaut. A signaler parmi les non classés une ponette noire admirablement réussie, Elmire, à M. Sahuc, qui, n'ayant pu exécuter l'épreuve obligatoire du reculer, n'a pas été primée.

Dans les 5 et 6 ans, trois chevaux. En tête, deux sujets présentés par Comminges : Magistral, le crack du concours d'attelage de 1910, à M. Gaillard et Lancier, brave cob cadencé et puissant, à M. Saint-Criq.

Les chevaux d'attelage du Gers sont presque tous issus de l'anglo-normand, Libertin et du vieux norfolk King Arthur. Ce sont les deux seuls producteurs de chevaux de harnais que le Gers ait maintenant à sa disposition, avec un nouveau norfolk, Chandos-



LINGOT D'OR, DEMI-SANG ANGLO-ARABE ALFZAN, 4 ANS, 1 M. 61, PAR LIONEL ET RÉGAL A M. BAUDONNET — 1^{er} PRIX DES CHEVAUX DE SELLE ET GAGNANT DU PRIX DU CONCOURS (OBSTACLES)



SAUTERNIER, DEMI-SANG ANGLO-ARABE BAI, 3 ANS, 1 M. 63, PAR SAUTFUR ET EMIRA A M. BAUDONNET — 1^{er} PRIX DES CHEVAUX DE SELLE (3 ANS)

Connaught, alezan brûlé, 4 ans, 1 m. 58 (King Arthur n'a que 1 m. 50), mis à la station de Gimont et dont on ne connaît pas encore la production. C'est peu pour ce département d'où sont sortis tant de poneys de harnais à juste titre si réputés. On se demande pourquoi on laisse s'éteindre cette race qui, pour les petits propriétaires, est d'une incontestable utilité et qui, pendant plus de trente ans, a donné sous le rapport de l'attelage de très brillants sujets. Le petit norfolk est en effet celui qui s'allie le mieux avec la bidette du pays.

Dans la classe des grands chevaux d'attelage de 4 ans, c'est à Boléro, un joli cheval en mouvement, à M. Couzinet, qu'est revenue la première prime; 2^e Liban, à M. Charroy, présenté par M. Comminges; 3^e Papillon II, à M. Agut, présenté par le même; 4^e Hospodar, à M. Saint-Laurens; 5^e Haut-Mauco, à M. de Barthez et 6^e, Hâtive, à M. Courtois de Vicose.

Dans celle des 5 et 6 ans, Papillon, un très bon cheval, à M. Pérès, présenté par M. Comminges, a été classé 1^{er}; 2^e Le Veinard, carrossier élégant fait dans les Landes, à M. Couzinet; 3^e Miss, à M. Larrieu (Comminges); 4^e Tartelet, à M. Saint-Laurens; 5^e Négro, à M. le comte d'Albis de Rasengues.

Les chevaux présentés dans ces deux dernières classes étaient des produits d'arabes, d'anglo-arabes, de pur sang et d'anglo-normand. Seul, Papillon 1^{er} était par les deux norfolks King Arthur et Grey Friar.

Le directeur de l'École de Dressage du Gers a également remporté les premières primes d'appareillement. Dans les grands chevaux, on a remarqué les attelages d'anglo-arabes de MM. Couzinet et Saint-Laurens.

Les épreuves d'obstacles ont été particulièrement brillantes. Comme toujours, quelques chutes se sont produites, mais aucune, heureusement, n'a eu de conséquences graves.

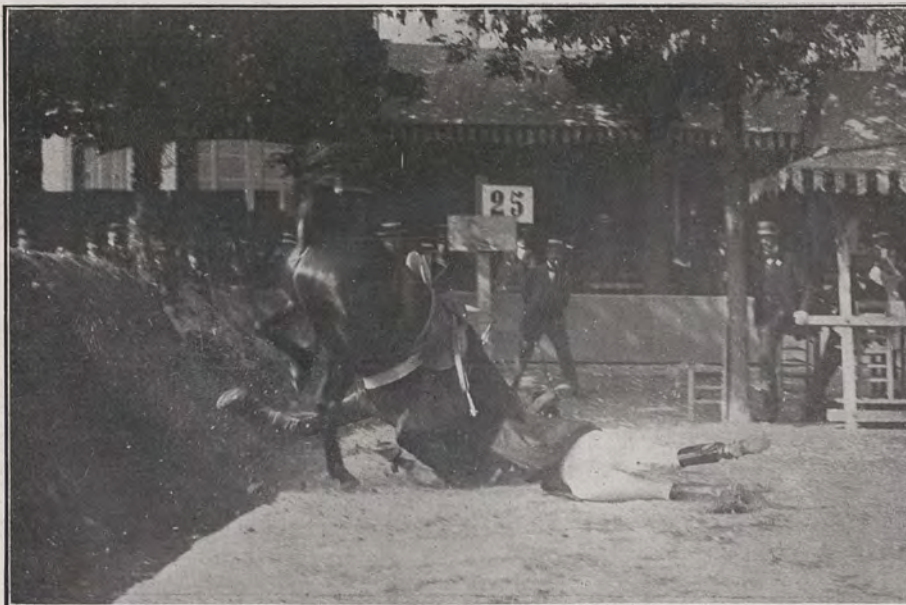
Le jour de l'ouverture, le prix du Commerce (military) a été gagné par Miss Lily, excellente sauteuse, très bien montée par M. Frix Giese, sous-lieutenant au 9^e chasseurs; 2^e Oasis, montée par le même. Le



TARTELET, DEMI-SANG ANGLO-ARABE, 6 ANS, 1 M. 62, PAR HETMAN ET TANTALE, A M. SAINT LAURENS — PRIMÉ DANS LES CHEVAUX ATTELÉS SEULS



SENRORITA, MONTÉE PAR M. DE LUSSY, GAGNANTE DE L'OMNIUM ET DE LA COUPE AU SAUT DE LA RIVIÈRE



CHUTE DE BARRANCO AU TALUS DU PASSAGE DE ROUTE DANS L'OMNIUM

lendemain, dans le Prix du Sud-Ouest, Charmeuse, présentée par M. de Pins, sous-lieutenant au 21^e chasseurs, a été classée devant Vampire et La Puce, tandis que Miss Lily, moins heureuse, n'obtenait qu'un flot.

Le mardi, le Prix des Dames a été remporté par Pompelle dont l'habile cavalier qu'est le capitaine Vidalin du 21^e chasseurs a su tirer un excellent parti. Vampire obtenait de nouveau la deuxième place.

C'est à Manon, montée par M. Cardeillac qu'est revenu le mercredi le prix d'Ouverture, battant au temps Kepsa, une anglo-normande, grosse sauteuse, mais fort quinquise, par Harley et Lavater.

Dans les prix couplés, Yvonne, montée par M. de Rouville, lieutenant au 10^e dragons et Cinq Mars, monté par M. Jauze-Fredou, capitaine au 23^e d'artillerie ont été classés en tête.

Le Prix de l'Au-revoir (military), couru le jeudi, a été gagné par Ecolier, monté par M. Rigaudy, sous-lieutenant au 9^e d'artillerie, tandis que le Prix du Salon des Arts revenait au brave Sans-Souci, monté par l'excellent cavalier M. Larregain.

Le vendredi, Senorita, une jolie petite jument, légère et pleine de sang, montée par M. de Lussy, a gagné l'Omnium, battant un lot de très bons sauteurs. C'est dans cette course que M. Bertini avec Barranco a fait au talus du passage de route une chute qui, au premier moment, a paru très grave, car le cheval avait roulé sur son cavalier.

Le prix des Habits Rouges, couru le samedi, est revenu à Kepsa, montée avec fougue mais habileté par M. Maurice Lauth qui montait également le second, Papillon.

Enfin le dimanche, la Coupe est échue à la gagnante de l'Omnium, Senorita, toujours montée par M. de Lussy. Limerick, handicapé et monté par M. de Rouville (M. de Villeneuve ayant fait au mur, la veille, une chute avec Biscar-Eder) se classait second. Les chevaux de M. Larregain n'ont pris part ni à l'Omnium, ni à la Coupe. Cette abstention, très regrettée, était due, a-t-on dit, à un accident survenu à leur propriétaire.

G. B.

La 41^e Exposition Canine de la Société Centrale

(Suite)

On attendait avec un peu d'impatience et beaucoup de curiosité les jugements qu'allait rendre sur les pointers, M. Paul Lobstein, l'excellent amateur Strasbourgeois. Il faut dire tout de suite qu'ils l'ont été à la satisfaction de presque tous les exposants. Je dis presque tous, parce qu'il est impossible de ne pas faire des mécontents, mais ces derniers n'ont été heureusement que quelques-uns, et leurs critiques sont d'ailleurs très discutables.

On constatait cette année une assez sensible diminution sur le nombre des engagements. Les uns ont attribué cette baisse à la classification simplifiée, les autres à l'effroi de certains éleveurs en présence de la concurrence toujours plus forte ! Les uns et les autres peuvent avoir raison.

L'ancienne classification en usage à Paris et en province comprenait deux sortes de classes ouvertes : l'une pour pointers de grande taille, l'autre pour pointers de petite taille, les limites étant déterminées par le poids. L'an dernier à Paris et à Niort, sur le vœu du Pointer Club français, une tentative de classification par couleurs eut lieu : on fit alors trois classes ouvertes, pour pointers noir et blanc et noir, pour pointers marron et blanc et marron, pour pointers orange et blanc et orange. Cette année enfin, une seule classe ouverte pour pointers de toutes tailles et de toutes couleurs.

Quel est le meilleur de ces trois systèmes ? A mon avis, le dernier seul est acceptable. Il ne doit pas y avoir deux races de pointers, la grande et la petite ; il n'y en a qu'une de la taille normale établie par

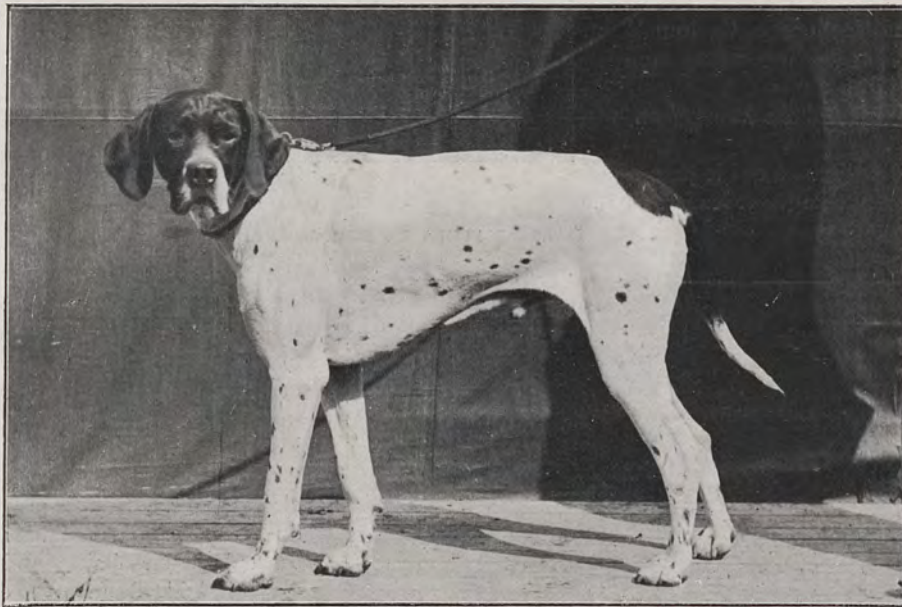
le Standard et de laquelle on ne saurait s'écarter. La création d'une classe de poids légers n'est en réalité qu'une prime à la dégénérescence, nuisible à l'amélioration ; cette façon de procéder est courante en Angleterre, où la consanguinité et le rachitisme réduisent fréquemment l'ensemble des bulldogs, des loulous de Poméranie et de certaines races de chiens de luxe. Il arrive que dans une même portée on retrouve des produits aussi typiques les uns que

les autres, mais accusant des différences notables dans la taille et dans le poids. Comme les Anglais ne savent rien perdre, ils ont eu l'ingénieuse idée de ces catégories dites miniature qui groupent ensemble les animaux de poids inférieur, catégories peu à peu reconnues par le Recueil Club et admises dans les expositions tenues sous ses règlements.

Des raisons aussi dangereuses pour l'élevage ne sauraient être prises en considération quand il s'agit de pointers ; on a donc imaginé les séries par couleurs. Autre inconvénient : c'est engager les éleveurs à sélectionner sur la robe au détriment des qualités naturelles, c'est en outre avantager certains chiens modestes qui peuvent ainsi obtenir des prix

en faible concurrence ; les blanc et orange sont dans ce cas ; il existe peu de pointers de cette robe comparativement aux autres et le mérite de gagner dans cette classe spéciale n'est, de ce fait, qu'apparent.

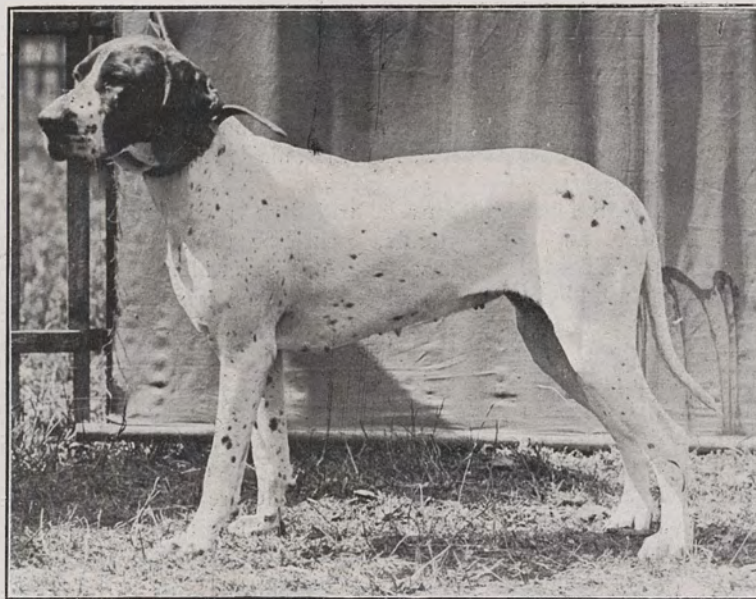
Si l'on veut absolument varier le nombre des classes, si l'on veut donner aux exposants un plus grand nombre de chances de revenir



HUSSARD DE MONTGAZON (1908), PAR REX DU CARROUÉ, HORS DE GIRL D'ARDENNE
A M. L. PERROTEL, 1^{er} PRIX DES POINTERS



ISEL DARA DE BELVAL (1909), PAR DARD JAHA FRAM
HORS DE FADETTE DOMINO
A M. L. E. D^r MENCHIÈRE, 1^{er} PRIX DES JEUNES CHIENNES POINTERS



JENNY (1910), PAR MARCO II DE STRASBOURG
HORS DE GITANE DE LA HOGUE
A M. BONNOMET, 2^e PRIX DES JEUNES CHIENNES POINTERS

avec des récompenses, il est facile d'en trouver le moyen dans la création de classes limitées, classes de novices, classes nationales, etc., mais il est indispensable de laisser à la classe ouverte toute sa valeur et tout son intérêt.

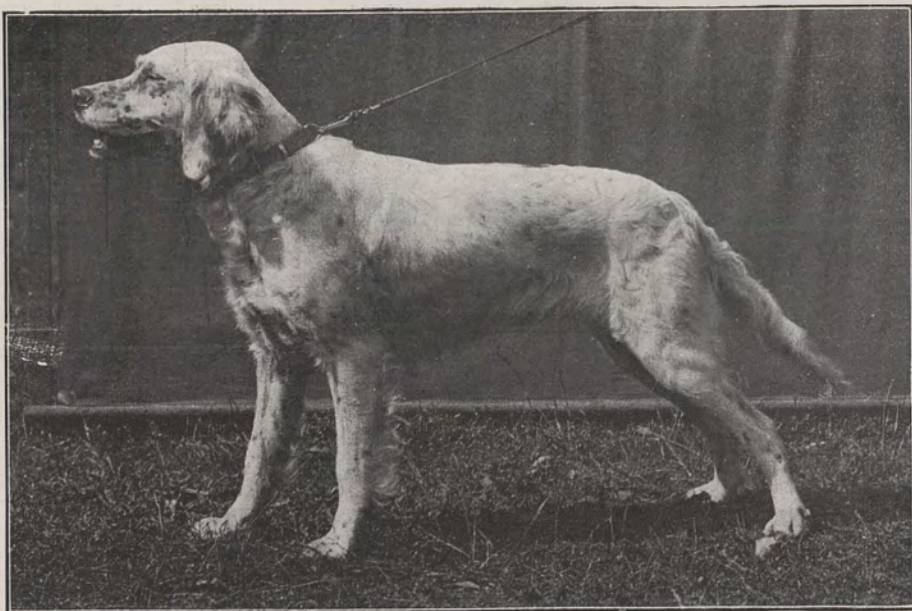
Est-il exact maintenant que la concurrence ait éloigné les propriétaires de sujets secondaires? C'est probable, et il faut voir alors dans ce résultat la preuve évidente de la nécessité d'une seule classe ouverte. Il est certain qu'avec le système par couleurs, nombre de propriétaires n'auraient pas hésité à engager leurs chiens; tel amateur possesseur d'un blanc et noir ne craignant plus la concurrence de tel chien blanc et marron, aurait couru la chance et peut-être avec succès, mais succès relatif naturellement. Nous avons donc vu cette année un lot fort intéressant où les très bons sujets dominaient. Si cette crainte se propage, il arrivera un jour où le ring des pointers à Paris ne réunira plus que la fleur de notre élevage. Ce jour-là l'intérêt des indications données par les jugements aura atteint son maximum d'intensité.

C'est le chien de M. Perrotel, Hussard de Montgazon, qui a gagné cette année encore.

C'est toujours un beau chien, bien pris, à qui le juge a reproché fort justement la tête un peu chargée et les jarrets et les pieds légèrement défectueux.



KETTY DE POMPADOUR (1909), PAR FANEUR DE COLOMBES
HORS DE FLORA DE POMPADOUR, A M. DUCROS, 1^{er} PRIX DES JEUNES CHIENNES SETTERS



BLONDE (1907) PAR STOP D'ERIVAL, HORS DE DEAR DE CASTIGLIONE
A M. FOUCAULT NIEUX, 1^{er} PRIX DES FIELDS-TRIALERS (CHIENNES SETTERS)

Derrière lui vint Dero del Trasimeno, de l'élevage italien de M. Vignoli. Voilà un grand beau chien, de belle allure, à qui l'on peut trouver la tête un peu féminine et qui manque peut-être légèrement de babines, mais présente un ensemble superbe.

Tack de Beuxes, à M. Charron, troisième prix, et Ivoire Domino, au D^r de Lacroix, quatrième prix, se suivent de près. Tous deux ont une tête médiocre. Même défaut chez Kast Black, à M. Bernaut, cinquième prix, à qui j'aurais préféré le sixième prix, Gil Domino, au D^r de Lacroix, en raison de son élégance.

Irène Domino, à MM. Verneuil, était première des chiennes, elle offre un très bel ensemble. Isel Dara de Belval, au D^r Mencièrre, venait ensuite bien près, elle était en outre en très bel état. Le troisième prix revenait à Hachette Domino, à MM. Verneuil, un peu légère dans l'ensemble, devant Meg, à M. Aumoine dont la tête n'est pas irréprochable. Même défaut chez Liane de Strasbourg, à M. Kerviche, cinquième prix. Cette chienne en outre est trop grasse. Judith de Bignon, à M^{me} Perrotel, était sixième, malgré sa silhouette enlevée.

C'est avec satisfaction que l'on remarquera le fait suivant. Parmi ces douze chiens primés, quatre ont figuré honorablement en field-trials: Dero, Ivoire, Gil et Hachette,

soit exactement un tiers. Un progrès sensible se manifeste donc cette année. Dero notamment qui est parvenu à se classer deuxième à Paris après avoir remporté un deuxième et un cinquième prix en épreuves à grande quête, a réalisé une performance notable. Ce chien-là est vraiment un étalon. Il était, bien entendu, premier dans la classe des field-trialers. Cette place revenait à Hachette Domino dans la classe des chiennes. Le prix du lot allait aux quatre pointers du D^r de Lacroix. A signaler aussi les classes de jeunes où Tack de Beuxes était premier et où Jenny, jeune chienne d'avenir à M. Bonnomet se plaçait seconde derrière Isel Dara de Belval, déjà nommée.

Quand on sut que M. Smale qui figurait sur la liste des juges se trouvait empêché de venir procéder au classement des setters anglais, un soupir de contentement s'échappa de bien des poitrines d'exposants, et quand on apprit qu'il était remplacé par M. Lamaignère, nombreux furent ceux qui regrettèrent de ne pas avoir exposé. Que voulez-vous? M. Smale n'a pas l'oreille du public. Ce n'est pas qu'il soit sans compétence, loin de là, mais on le critique. Expliquez cela. Au contraire, M. Lamaignère est parmi nos juges de setters, l'un de ceux en qui on a le plus confiance, et ses jugements sont toujours approuvés. Ils l'ont été une fois de plus l'autre jour où cependant les bons chiens ne man-



KAVANAGH (1906), PAR KEMPSTON SHAMROCK HORS DE KEMPSTON TILEEN
A M. PIET-LATAUDRIE, 1^{er} PRIX DES IRISH WATER SPANIELS

A PROPOS D'AUTOMOBILE

UNE personne élégante, si elle n'a que des automobiles, a besoin au moins de 4 voitures, c'est-à-dire 4 châssis avec leurs carrosseries; un de nos lecteurs, M. le Baron de C..., au château de C... par Saint-Rémy en Chevreuse, nous signale la solution qu'il a employée pour éviter cet écueil. Il a bien 4 carrosseries, mais n'a qu'un seul châssis sur lequel son chauffeur remplace, à lui seul, en quelques minutes, son phaéton par sa



Torpilleur-Landaulet amovible

sa limousine, son plateau à bagage ou son break de chasse.

Pour obtenir ce résultat, il a tout simplement commandé à notre excellent carrossier Vinet, 41, quai de Seine, à Courbevoie, les carrosseries amovibles dont il avait besoin.

Avant de recommander ce système à nos lecteurs, nous avons voulu nous renseigner auprès de quelques personnes qui en possèdent, choisies sur une liste imposante que M. Vinet avait bien voulu nous communiquer, notamment à :

M. D..., négociant en champagne, à Epernay : Phaéton et coupé 3/4 sur 24 HP Brasier;

M. B..., négociant en champagne à Epernay : limousine d'Orsay et spider sur 15 HP Delaunay-Belleville;

M. Otto Peimann, banquier, à Hambourg : grand phaéton, petit phaéton, grande limousine, petite limousine, pointe de course, plateau à bagages, sur 30 HP Renault;

M. Otto Peiman, même adresse : limousine, torpilleur, pointe de course sur 60 HP Renault;

MM. Morisot et Bourgeois, loueurs de voitures, à Buenos-Ayres : 3 phaétons, 2 limousines, 1 omnibus, sur 3 châssis Panhard 15 HP;

Magasin des Trois-Quartiers, à Nice : voiture de livraison, phaéton, sur 15 HP Panhard;

M. le Comte de V..., Château de Savigny-les-Beaune : phaéton-coupé de ville et pointe de course sur 20 HP Unic;

M. Menchaca, commissionnaire pour le Pérou : torpilleur, landaulet torpilleur sur 20 HP Renault;

M. Olavegoya, de Lima (Pérou) : torpilleur, coupé amovible sur 20 HP Mercedes;

M^{lle} Dielly, Théâtre des Bouffes : torpilleur, coupé amovible sur 22 HP Berliet;

M. le Baron de Glenck, à Bâle : limousine, phaéton, pointe de course sur 40 HP Pipe;

M. Durand, à Lyon : limousine, phaéton, plateau à bagages, pointe de course sur 16 HP Diétrich;

M. d'Abbadie d'Arrast, à Buenos-Ayres : coupé, pointe de course sur 16 HP Diétrich;

M. le Comte de Cais : torpédo, coupé sur 20 HP Renault;

M. le Vicomte Le Gualès de Mézaubran, à Saint-Brieuc : coupé, pointe de course sur 20 HP Grégoire;

Etc., etc...

Nous en passons et des meilleurs!...

Tous sont enthousiasmés de leurs carrosseries et en chantent les louanges; ce système, paraît-il, fonctionne avec une facilité enfantine; l'on change de carrosseries plusieurs fois par jour.

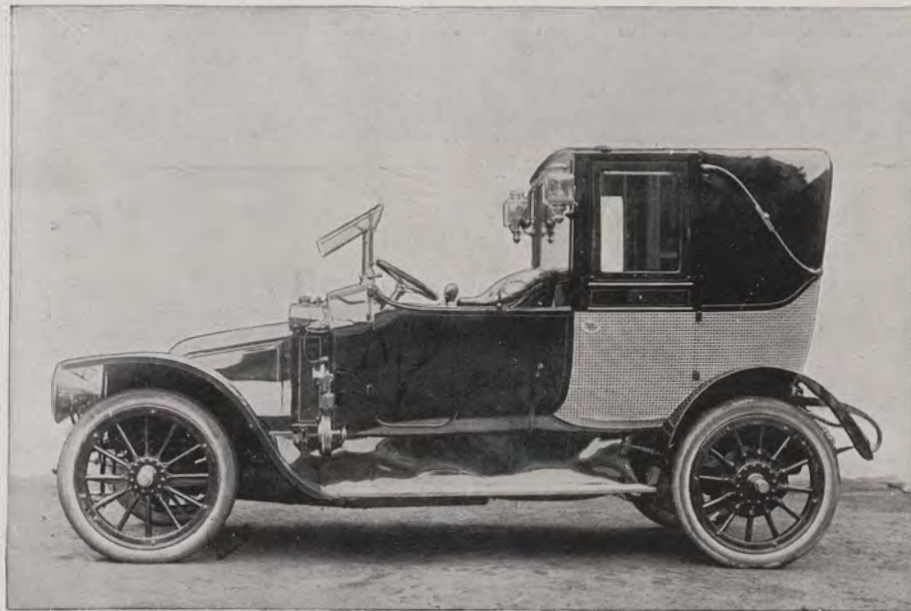
Un des clients de M. Vinet, le baron de l'E..., nous écrit que, pour éviter un ivrogne, son chauffeur est monté sur le trottoir et que la carrosserie a fauché un jeune arbre; M. de l'E... croyait sa carrosserie en miettes, mais il a pu constater avec plaisir que rien n'avait bougé et que le fonctionnement de sa carrosserie amovible se faisait comme auparavant.

Le coupé de M. Frappa a versé dans un ravin en Suisse; on l'a retiré au moyen de cordages; rentré à Paris, on a amené le coupé sur son tréteau avec la même facilité que s'il n'y avait eu aucun accident.

Voilà, il me semble, bien des titres qui expliquent le succès des carrosseries Vinet amovibles, ce qui n'a rien d'étonnant si l'on songe au succès



Manœuvre du Torpilleur



Landaulet-Torpilleur amovible



Comment on enlève un coupé



Coupé sur son châssis

Notre confrère, M. José Frappa, directeur du *Monde Illustré* : phaéton et coupé sur 20 HP Charron;

M. Février, architecte : phaéton, pointe de course et landaulet 3/4 sur 25 HP de Dion;

que M. Vinet a déjà remporté sur ses précédentes inventions, notamment son monoplan et surtout sa si célèbre Jante Vinet amovible.

SAINTE-ADRESSE

CRÉATION

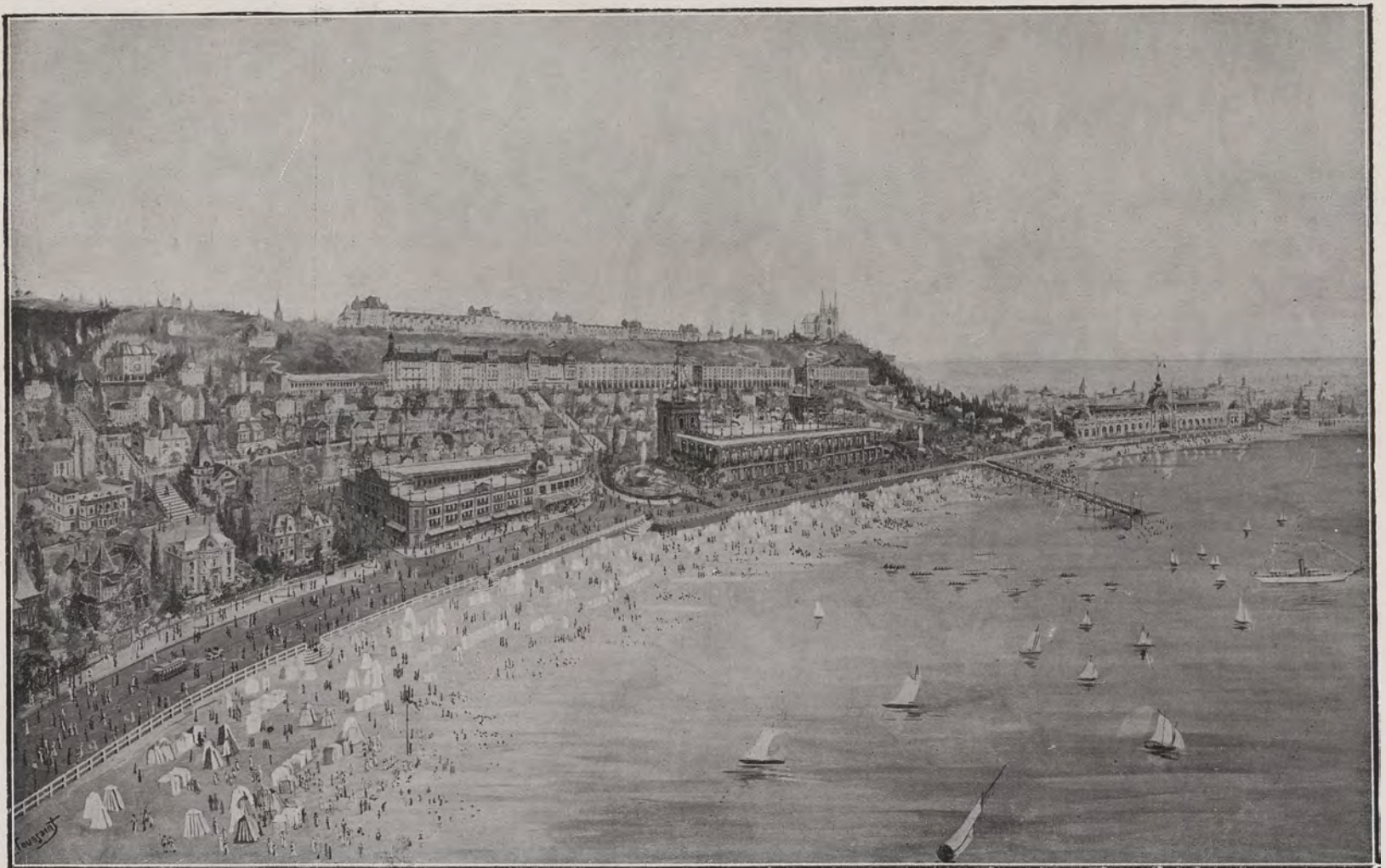
DUFAYEL

A DEUX HEURES TROIS QUARTS DE PARIS

A UNE HEURE DE ROUEN

Agréable à habiter toute l'année

grâce à sa situation et à son climat exceptionnellement tempéré



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :

Aux Grands Magasins DUFAYEL, 30, Rue de Clignancourt, Paris;

à M. FABRE, Notaire, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE;

et sur place, SAINTE-ADRESSE, 8, Avenue des Régates, au Bureau des Renseignements

quaient pas, rendant ainsi la tâche beaucoup plus délicate. Mais un expert de l'autorité de M. Lamaignère sait se jouer de la difficulté et chacun s'est déclaré satisfait.

Dans la classe des mâles, Houchit de Brignon, à M. Sicher et White Prince de Montsouris, à M. de Saint-Agnan, se trouvaient en présence des redoutables concurrents que sont les élèves de M. Maudit, Squire et Gold of Scoury et Pock de la Brède. Houchit était néanmoins vainqueur devant Squire que suivaient White Prince, Gold et Pock.

Perle II à M. Raynaud se classait première devant Blonde à M. Foucault-Nieux, Thaïs à M. Lambert, Lowe à M. Boutet et Little Doll Gisèle de Nogent à M. Bordereau. Il faut encore noter ici ce fait important qu'indépendamment de Houchit de Brignon, gagnant des field-trials du Pointer Club cette année, Squire, Gold, Pock, Blonde et Little Doll Gisèle ont tous été primés en épreuves sur le terrain. Rien de remarquable dans la



SWEEP (1908) PAR WHISTLING RUFUS
HORS DE DUCHESSE OF CLARENCE, A M. PIET-LATAUDRIE
1^{er} PRIX DES COCKERS SPANIELS.

Ramuntcho au Dr Labitte et Bluet de Garat à MM. Chadal et Beau. Dans les classes de field-trialers, Dash de Vierzy et Arabian Francis remportaient les prix uniques de leurs classes. Le prix de lot était pour MM. Chadal et Beau.

Classes de chiens de luxe assez mélangées comme qualité. Un beau caniche à Mme Marck; les loulous de Mlle Longeon sont fort admirés, de même que ceux de Mrs Tebbit. Très beaux pékinois à Mme la baronne de Bondeli et excellents shipperkes à Mme Bouterre.

En général, à part quelques sujets de tête, ces petites races ne sont pas très en progrès, mais elles s'amélioreront certainement grâce au club spécial qui est actuellement en formation et qui se propose de les faire mieux connaître en propageant les standards de chacune d'elles et les reproductions photographiques des spécimens les plus typiques, en attribuant des prix en espèces aux expositions et en cherchant à développer le goût de ces agréables petits compa-



JIMMY, A M^{me} JAMMET
2^e PRIX DES BLENHEIMS



CHIN MAO HOU ET CAMBALLU HIANG THELL
A M^{me} LA BARONNE DE BONDELI, 1^{ers} PRIX DES PÉKINOIS



SELIKA, A M^{me} PIEDEFER
1^{er} PRIX DES PAPILLONS

section des setters gordon, à part le beau chien de M. Caillaux, Feu de Caudry. Aucun prix n'était décerné aux chiennes, ce qui donne une faible idée des progrès de cette race.

Feu de Poya, au baron de Grafenried-Villars, encore un field-trialer, était premier des setters irlandais, battant Dick Van Beuvry, à M. Couespel. Changing Fanny, à M. de Grafenried-Villars battait dans la classe des chiennes Skit du Ressault à M. Duval, toutes deux aussi habituées des terrains d'épreuves. Le prix de lot allait à celui de M. le baron de Grafenried-Villars, qui s'adjugeait ainsi toutes les récompenses.

Jolies classes de cockers où nous retrouvons avec plaisir, parmi les gagnants deux beaux clumbers à M. Bourdette, Sandy du Perrier et Josse du Perrier primés dans l'ordre, Sweep, à M. Piet-Lataudrie, Dash de Vierzy à M. Samat, Little Nelly de Sologne à Mlle Bordereau, Arabian Francis à M. Eug. Samat, Belwell Barry, à MM. Chadal et Beau,



FRANZLI VOM ELSTERSTRAND ET RITTA VOM ELSTERSTRAND
A M. MARCK, 1^{ers} PRIX DES CANICHES

gnons. C'est là une besogne utile dont le besoin se fait depuis longtemps sentir et qui ne pourra que donner d'excellents résultats.

Jacques LUSSIGNY.

L'EXPOSITION CANINE D'AIX-LES-BAINS

L'annonce de la 3^e Exposition canine internationale organisée par la Société Canine de Savoie, les 27, 28 et 29 juillet prochain à Aix-les-Bains, a déjà fait parvenir au secrétariat de la Société de nombreuses demandes de renseignements.

Le programme-règlement est actuellement paru. Il contient tous les détails nécessaires aux amateurs désireux d'exposer leurs chiens à Aix-les-Bains.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Société Canine de la Savoie, villa des Fleurs, Aix-les-Bains.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Le marché continue à être peu actif, encore que la tendance soit infiniment meilleure. Sans être encore entièrement effacées, les difficultés politiques semblent s'aplanir du côté espagnol où l'on s'efforce d'expliquer la portée de l'action militaire au Maroc. Et cependant tout n'est pas terminé parce que nos troupes sont entrées à Fez. On peut se rendre compte, par les combats livrés au général Moinier, que de vives résistances sont encore à craindre avant que les tribus rebelles ne soient contraintes à la soumission. Il est à prévoir qu'on va être obligé d'entreprendre de nombreuses opérations de police, et peut-être même une campagne de longue haleine. Comment le Gouvernement ayant à ménager des susceptibilités internationales ne serait-il pas embarrassé pour mener à bien la mission que lui impose le traité d'Algésiras. On peut en effet craindre que l'Espagne ne veuille étendre la zone de ses territoires au nord de l'Afrique et ne soulève des difficultés internationales.

De plus, chez nous, le décret du Conseil d'Etat concernant les délimitations en Champagne suscite la plus grande agitation dans l'Aube. Que sortira-t-il de tout cela? En attendant, la Bourse ne s'en émeut pas, et les rentes espagnoles sont parfaitement fermes et la rente française reste calme.

Du côté des Balkans tout est bien; dans une déclaration officielle le Gouvernement turc annonce la soumission des Albanais et la fin de la campagne.

Enfin la fermeté de New-York aidant et le marché clarifié par les réalisations dont j'ai parlé la semaine dernière, la cote s'améliore. En effet, à New-York et à Londres, la tenue des métaux est très ferme, en hausse accentuée — tréfileries et laminiers sont très occupés —

et le caoutchouc semblerait à Londres vouloir se relever d'une façon sérieuse.

Par ailleurs, Saint-Petersbourg envoyant des ordres d'achats suivis, les industrielles russes sont en bonne posture — et notre marché enregistre de ce chef d'assez intéressantes plus-values. Quelques beaux jours sont donc à espérer avant les grandes vacances.

Notre 3 % clôture à 96.

Au Parquet, les Etablissements de Crédit sont très animés. La Banque de Paris clôture à 1844, le Comptoir à 946, le Lyonnais à 1501, la Générale à 790, le Crédit mobilier à 719.50 et l'Union Parisienne à 1255.

Nos Chemins de fer sont en légère avance : l'Est à 884.50, le Lyon à 709, le Midi à 1056, le Nord à 1645, l'Orléans à 1234, l'Ouest à 932.

Les Chemins étrangers soutenus : les Andalous à 264, le Nord de l'Espagne à 420, Bingham Central Rly à 490, Saragosse à 433.

Les valeurs de traction sont fermes : le Métro cote 650, le Nord-Sud 288, les Omnibus 707, les Voitures à Paris 240.50.

Les valeurs d'Electricité sont sans changement : la Thomson cote 816, la Société d'Electricité de Paris 595, les Câbles télégraphiques 155, le Secteur Edison 1052.

Le Suez est très recherché à 5589.

Les Fonds d'Etat étrangers sont très fermes.

Le Consolidé Anglais cote 81,75, le Brésil 4 % 1910 448, l'Extérieure 97, le Japon 1910 95,50, le Roumain 4 % 1910 95, le Russe 4 % Consolidé 1901 98,25, le 3 % 1891 87, le 5 % 1906 104,50 et le 4 1/2 1909 103,45, le Serbe 4 % 1902 atteint le cours de 508, le Turc Unifié cote 93,25.

Le Rio Tinto s'avance à 1765, El Boleo 767, la Tharsis 148, le Cape Copper 169.

Les Mines d'or sont plus résistantes : la Rand Mines cote 200, la Robinson Gold 203, la Goldfields 134. Parmi les valeurs territoriales : la Chartered 42,75, Zambèze 21,25, East Rand 120, Mozambique 30,75.

Les Mines diamantifères mieux disposées : De Beers 480, Jagersfontein 204.

Le Platine 864.

Les valeurs de caoutchouc sont calmes : la Financière à 311,50, l'Eastern à 61,50, le Malacca à 266.

La Shansi 50,50.

Les valeurs pétrolifères inchangées, Apostolake 100, Spies Pétroleum 45,50, Maikop Spies 20.

A Lille, nos grands charbonnages sont fermes : Anzin cote 8010, Courrières 3416, Lens 1223, Ostricourt 3050, Bruay 1235.

A Bruxelles, les charbonnages nettement en baisse : Fontaine-Lévêque cote 3225, Noel-Sart 3697,50. Sacré-Madame 4612, Trieu-Kaisin 1122,50, Monceau-Fontaine 8000. Houillères unies 615.

Le Froid industriel 113.

SÉCHERIES DE MORUES DE FÉCAMP

Nous avons conseillé à nos lecteurs l'achat des actions Sécheries de morues de Fécamp aux cours de 1250 fr. Elles valent actuellement 1325 fr. Et le dernier mot est loin d'être dit :

Le dividende annoncé pour cette année est de 100 fr. par action, comme le précédent.

Avant peu d'années l'action Sécheries de morues de Fécamp doit pouvoir donner 150 et 200 fr. de dividende et son cours dépassera 3000 fr.

PIERRE RIVIÈRE.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE au Palais de Justice à Paris, le mercredi 5 juillet 1911, à deux heures, en un seul lot, d'Une Maison sise à Paris, RUE SAINT-HONORÉ, N° 75
Contenance superficielle : 151 mètres carrés 85 cent. environ. Prêt du Crédit Foncier.
Mise à prix. 120.000 francs
S'adresser pour les renseignements à M^{rs} René BRILLATZ, BARBU et DELORME, avoués à Paris; à M^{rs} PHILIPPOT, et GASTALDI, notaires à Paris; et sur les lieux pour visiter. N.

Maison Rue BASSANO, 8 (16^e). C^o: 180^m. Rev. br. à Paris de 13.900 fr. M. a pr. : 190.000 fr. A adj. s^e ench. Ch. Not. 20 juin S'adr. M^{rs} HOUDART, not., 69, boulevard Haussmann. N.

MAISONS 25 et 27, r. Chaligny, 1.124^m, r. b. 20.702 fr. M. a pr. 175.000 fr. — Bd Richard Lenoir, 21, C^o 118^m, r. b. 3.200 fr. M. a p. 30.000 fr. Adj. s. ench. Ch. Not. 4 juillet. M^{rs} F. DELPALME, 250, Bd St-Germain. T.

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

PETITES ANNONCES

Gentleman-rider achèterait pour courir steeple en Algérie hongre ou de préférence jument de pur-sang, 5 ou 6 ans, sain et net, bon caractère, bien dressé et adroit sauteur. Redevances sur prix gagnés. — S'adresser bureau du journal. 833

Hallali, hongre gris, 7 ans, 1^m57, bon cheval de concours, flots 2^e prix, 3^e prix concours Pau, Arcachon, Biarritz 1911. Cheval de chasse très sage et très sûr, se monte en dame, s'attelle et trotte vite. A vendre excès nombre, 3.500 fr. — M. Lemoine, Mont-de-Marsan. 839

Très jolie Ponette baie, 1^m42, 5 ans, aucune tare, s'attelant très bien, charrette et harnais. — Comte de Bouillé, Villars par St-Parize-le-Châtel (Nièvre). 840

A vendre : magnifique cheval très près du sang, silhouette pur sang, 1^m62, 6 ans, absolument sain et net, merveilleux cheval de selle, papiers garantis, visible région Nord, prix : 2.700 fr. — Ecrire bureau du journal. 841

La Chartreuse noire, 5 ans, 1^m67, papiers par Tremolo, Cherbourg et pur sang primée et gagnante courses. Vient de faire saison avec maître d'équipage, sage, très vite, trois allures, grosse sauteuse, s'attelle. 2.500 fr. Garantie. — Comte Songeons, Compiègne. 813

A vendre : 2 paires chevaux anglais, alezans, 1^m62, 5 à 6 ans, absolument sains et nets, superbes allures, conduits par dame. — Adresse Journal. 844

A vendre : 1^o Popoff, 1/2 sang irlandais bai, 7 ans, 1^m66, hunter gros poids, sain et net, beau modèle très fortement membré, gros sauteur, très puissant et très sûr, bien mis, facile monter, très sage. Prêt pour

concours. Toutes garanties. — 2^o Tally Ho, 3/4 sang anglais, bai rubican, 10 ans, 1^m62, très joli modèle, sauteur très vite, puissant et sûr bien mis, très sage, prêt pour concours. Toutes garanties. — S'adresser Lieutenant Kervyn, Ypres (Belgique). 845

A vendre : près du Haras du Pin, Belle Propriété d'élevage. — M. Champrosay, Argentan (Orne). 842

Vaches bretonnes tuberculines, bidets bretons. — Bol, vétérinaire, Pontivy. 712

Voir suite des Petites Annonces ci-contre

UN LIVRE DE SPORT

Le Traité de Fauconnerie et d'Autourserie, suivi d'une Etude sur la pêche au Cormoran, par ALFRED BELVALETTE, traité illustré de 75 fort jolies gravures, édité avec grand luxe, a pour but d'initier à la pratique de la chasse au vol, ce joli sport si délaissé aujourd'hui.

Il est impossible de lire les descriptions des différents vols sans éprouver le désir de

se livrer au sport charmant qui fit les délices de nos ancêtres et qui revivrait certainement de nos jours, s'il était mieux connu et si, surtout, on n'en exagérait pas les difficultés. Le Sport Universel Illustré, éditeur, 13, rue de Londres, Paris. — Envoi franco contre 15 francs.

ÉCHO

Lettre d'un docteur à son confrère

« Bonjour, cher confrère; surmené comme les autres, n'est-ce pas, avec ces innombrables gripes? Je suis harassé! » — « Vous avez de la chance, vous; moi, j'ai perdu ma clientèle! Mon valet de chambre, renvoyé en décembre, me l'a saboté! Pour se venger, il a eu l'idée diabolique de donner les adresses de mes clients au Sport Universel Illustré, qui recommande le Quinquina Dubonnet! Depuis deux mois, aucun d'eux ne m'a fait appeler! Ils en boivent évidemment! Je suis furieux!!! »

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris P. Monod, directeur.

CAMPEADOR
PARFUM ULTRA-PERSISTANT.
ED. PINAUD, PARIS